

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUCO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS
 SOUS LES TILLEULS, par ALPHONSE KARR
 SOUS LA TONNELLE, par ÉMILE SOUVESTRE



Le cavalier lui brûla la cervelle, — Page 83, col. 3.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

CLVI

DE MIDI A TROIS HEURES.

Un instant, comme la reine, en voyant la fuite de l'avant-garde, les Suisses purent croire qu'ils avaient eu affaire à l'armée elle-même, et que cette armée était dissipée.

Ils avaient tué quatre cents hommes à peu près dans la cour Royale, cent cinquante ou deux cents dans le Carrousel; ils avaient enfin ramené sept pièces de canon.

Aussi loin que la vue pouvait s'étendre, on

n'apercevait pas un homme en état de se défendre.

Une seule petite batterie isolée, établie sur la terrasse d'une maison faisant face au corps de garde des Suisses, continuait son feu sans que l'on pût parvenir à la faire taire.

Cependant, comme on se croyait maître de l'insurrection, on allait prendre des mesures pour en finir avec elle, coûte que coûte, lorsque l'on entendit retentir du côté des quais le roulement des tambours et les rebondissements bien autrement sombres de l'artillerie.

C'était cette armée que le roi regardait venir avec une lunette de la galerie du Louvre.

En même temps le bruit commença de se répandre que le roi avait quitté le château et était allé demander un asile à l'Assemblée.

Il est difficile de dire ce que produisit cette nouvelle, même sur les royalistes les plus dévoués.

Le roi, qui avait promis de mourir à son poste royal, désertait ce poste et passait à l'ennemi, ou

tout au moins se rendait prisonnier sans combattre.

Dès lors, les gardes nationaux se regardèrent comme déliés de leur serment et se retirèrent presque tous.

Quelques gentilshommes les suivirent, jugeant inutile de se faire tuer pour une cause qui s'avouait perdue elle-même.

Les Suisses seuls restèrent sombres, silencieux, mais esclaves de la discipline.

Du haut de la terrasse du pavillon de Flore et par la fenêtre de la galerie du Louvre, on voyait venir ces héroïques faubourgs auxquels aucune armée n'a jamais résisté, et qui en un jour avaient renversé la Bastille, cette forteresse dont les pieds étaient enracinés au sol depuis quatre siècles.

Les assaillants avaient leur plan; ils croyaient le roi au château, ils voulaient de tous côtés envelopper le château afin de prendre le roi.

La colonne qui suivait le quai de la rive gauche reçut ordre en conséquence de forcer la grille du

(1) Tous droits réservés.